Temps ordinaire - 30e Semaine: Lundi

Texte de l'Évangile (*Lc* 13,10-17): Jésus était en train d'enseigner dans une synagogue, le jour du sabbat. Il y avait là une femme, possédée par un esprit mauvais qui la rendait infirme (...). Quand Jésus la vit, il l'interpella: «Femme, te voilà délivrée de ton infirmité». Puis, il lui imposa les mains; à l'instant même elle se trouva toute droite, et elle rendait gloire à Dieu.

Le chef de la synagogue fut indigné de voir Jésus faire une guérison le jour du sabbat (...). Le Seigneur lui répliqua: «Esprits faux que vous êtes! N'est-il pas vrai que le jour du sabbat chacun de vous détache de la mangeoire son boeuf ou son âne pour le mener boire? Et cette femme, une fille d'Abraham, que Satan avait liée il y a dix-huit ans, n'est-il pas vrai que le jour du sabbat il fallait la délivrer de ce lien?» (...).

La création se dirige vers le "Samedi"

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)

(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, les pharisiens apparaissent —de nouveau— perdus dans la casuistique ritualiste du "repos sabbatique", sans en capter son merveilleux sens profond: la "Bible" —l'Ancien Testament— devait être lue d'une manière nouvelle. Dieu a crée le monde pour commencer avec l'homme une histoire d'amour. La création est pensée comme un espace pour l'Alliance.

Il est logique, par conséquent, que la création soit dirigée vers le "samedi", vers le jour où l'homme et la création entière ont participés au repos, à la paix et à la liberté de Dieu. Le samedi est une vision de liberté: esclave et maître sont égaux en ce jour, parce que toutes les relations de subordination "se reposent". En ce jour Dieu et l'homme se situent au même niveau et se tutoient.

—Seigneur, chaque semaine j'attends le jour du repos pour fêter notre alliance, en me remémorant que Dieu "se livre" à l'homme et en renouvelant la "réponse" de l'homme à Dieu.